

Variété

Saint François et Sainte Claire



Si l'on veut retrouver quelques vestiges de l'ancien paradis, c'est dans la vie des saints qu'il faut les chercher. Les sentiers que suivent leurs âmes sont des sentiers qu'embaument les fleurs du ciel. Tandis que leurs pieds se déchirent comme les nôtres aux ronces des chemins de la terre, leur esprit et leur cœur semblent marcher dans la lumière de Dieu. Leur atmosphère n'est pas notre atmosphère. Leur soleil n'est pas notre soleil ; ils ont une autre vision des choses. Le regard de leurs yeux tranfigure le monde. Ils sont eux-mêmes des êtres transfigurés, et c'est pourquoi les hommes, leurs frères, courbés sous le dur esclavage de la déchéance, ne les reconnaissent pas et les traitent d'insensés. On les voit quelquefois aller par groupes, unis dans leur âme avec des liens plus doux et plus forts que ceux que la nature forme. Ils s'aiment dans l'innocence comme doivent s'aimer les anges qui n'ont pas de corps, et, ils vont ensemble, guidés par la même lumière, soutenus par le même amour et le même espoir, ayant aux lèvres le même cantique et sur le visage le sourire qui annonce la vie pleine, divine, dont ils vivent.

C'est le spectacle que nous offrent, parmi tant d'autres, Saint François et Sainte Claire.

"Comme les fleurs, les âmes ont leur parfum qui ne trompe pas." Ainsi s'exprime Paul Sabatier, en parlant des deux gloires d'Assise. L'âme de François répandit, dès les premiers jours de sa conversion, un parfum qui réjouit sa ville natale, l'Italie, l'Eglise entière. Une multitude d'âmes se reconnurent en lui et le suivirent comme le guide inspiré, comme celui qui, portant dans tout son être, resplendissante, l'image de la bonté de Dieu, les conduirait toutes à Dieu. Mais Claire, âme plus lumineuse et plus pure, sentit mieux